

# Cordes et ses Portes

Par Alain MANUEL, président de la Société des Amis du Vieux Cordes



Porte de l'Horloge

La 4<sup>ème</sup> enceinte marque le début de la guerre de Cent-ans autour de 1340/1350. Elle permet de protéger les faubourgs (Le Barri, Le Fourmigié, Notre-Dame, Le Bouisset) qui regroupent depuis le dernier tiers du XIII<sup>e</sup> s. la majorité des habitants de Cordes.

La 5<sup>ème</sup> correspondrait à la 2<sup>ème</sup> phase de la guerre de Cent ans autour de 1400/1420, période de victoires anglaises.

En plus de ces 5 lignes de fortifications avérées, il semble que d'autres murs formaient remparts comme au nord ceux de la rue de Neguy avec, semble-t-il, une porte qui protégeait l'accès à la côte du Paradis<sup>2</sup>.

## Les guerres de religion

Les guerres de religion et guerres civiles des XVI et XVII<sup>e</sup>. vont obliger les consuls à renforcer, réparer les fortifications. Les moyens financiers très réduits pendant ces périodes conduisent à des travaux insuffisants et de qualité souvent médiocre. Les huguenots entrent deux fois dans Cordes.

## La destruction des portes de ville

En même temps que l'on répare certaines portes on en détruit d'autres (en 1716 le portail de Fontournie est détruit et ses pierres utilisées pour paver les rues) mais c'est surtout après la révolution et jusque dans les années 1920 que les portes vont être détruites.

De la vingtaine de portes répertoriées il n'en reste aujourd'hui que 6.

**Les six portes de Cordes** sont aujourd'hui emblématiques de la cité. Leurs photos se retrouvent dans de très nombreux documents. Chaque année ces portes voient passer plusieurs centaines de milliers de touristes, qui souvent ne les voient pas.

L'association des *Amis du Vieux Cordes*<sup>1</sup>, qui a progressivement acquis les 4 portes médiévales de la ville haute pour éviter leur destruction, est particulièrement attentive à la conservation de ces édifices.

## PÉRIODES DE CONSTRUCTION

La construction de ces portes est indissociable de l'histoire locale, notamment des périodes de troubles ou de guerres.

### La période médiévale

La 1<sup>ère</sup> enceinte est construite sous l'impulsion du Comte de Toulouse, Raymond VII, après la croisade contre les Albigeois mais avant la conquête du Languedoc par le roi de France, concrétisée par le traité de Paris (1229)

La 2<sup>ème</sup> enceinte pourrait correspondre à la période où Raymond VII essaie de reconquérir ses territoires. Défait de nouveau par l'armée royale il est contraint d'accepter les conditions qui lui sont imposées (1243).

La 3<sup>ème</sup> enceinte, initialement sans doute contemporaine de Raimond VII, est une ligne de défense de type fausse braga (braga), constituée d'un front rocheux complété par des palissades en bois. À la fin du XIII<sup>e</sup> s elle aurait été renforcée et aménagée pour constituer les «boulevards» (les Lices, le Planhol, la rue de la Boucarlié) en remplacement de ceux situés sous la 1<sup>ère</sup> enceinte.

Contrairement aux autres enceintes, celle-ci serait le signe d'un aménagement en période faste.

<sup>1</sup>- L'association a été créée en 1904 pour la sauvegarde et la conservation du patrimoine Cordais : plus d'informations sur <http://savieuxcordes.canalblog.com/>



Porte des Ormeaux – Musée Charles Portal

## RECENSEMENT DES PORTES

Plusieurs documents ont permis de recenser et éventuellement de situer les portes de la ville :

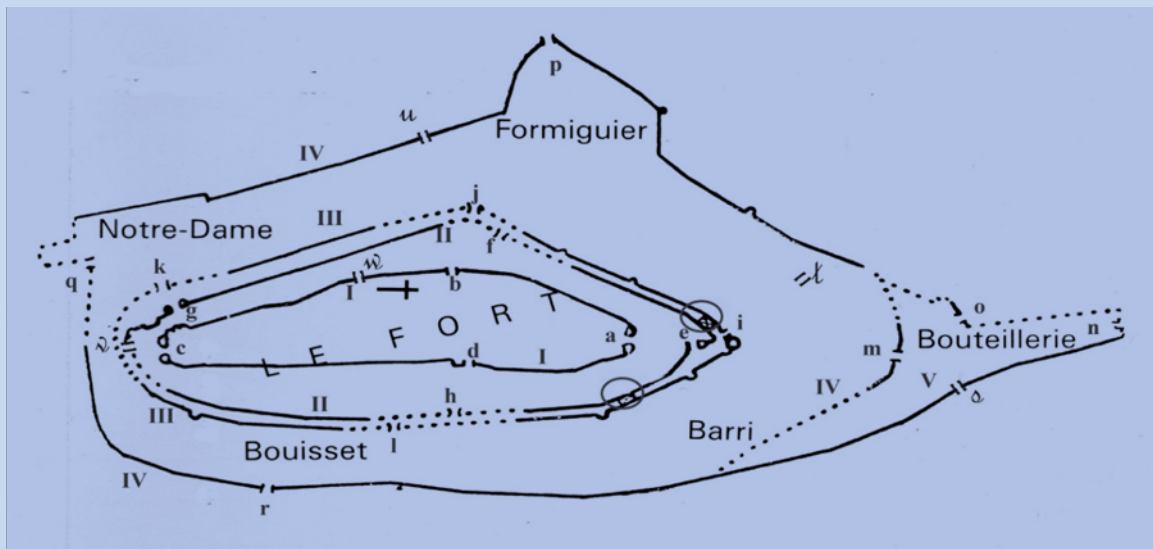
• *Histoire de la ville de Cordes* 1902 et *inventaire sommaire des archives communales* 1903 de Charles Portal. Plus de 40 noms de portes sont cités dans les archives communales de Cordes rien que pour la période des guerres de religion fin XVI-XVII<sup>e</sup>, et cela ne concerne que les portes nécessitant une réparation prise en charge par la commune (plus de 20 réparations sur 20 ans au début du XVII<sup>e</sup>.).

• *Cordes en Albigeois* par Elodie Cassan (*revue archéologie du midi médiéval* tome 31) qui se base notamment sur le compois («ancêtre» du cadastre) de 1545. Elle trouve 22 portes.

• Un document de 1716 dans lequel 20 portes sont mentionnées.

Certaines portes ont pu être situées avec leurs différents noms (voir plan et tableau de la page suivante)

<sup>2</sup>- selon article de «Peaul» dans Bulletin du comité de défense du site juillet-aout 1994



repère	enceinte	Nom actuel ou celui repris par Charles Portal	Autres noms	à partir du Compois de 1545 repris par Elodie Cassan	
a	I	Portail Peint <sup>2</sup>	P. de Roux, du Levant	P <sup>aill</sup> Pench	SAVC <sup>1</sup>
b	I	Portanel nord	P. d'Amourousse ?	P. de la Plassa ou de Rebieira	commune
c	I	Porte des Ormeaux	P. des Hormets ou Na Peytavina	Grand Portail	SAVC
d	I	Portanel du midi		P <sup>aill</sup> de la Ville	détruit
e	II	Porte du Vainqueur	P du Planol, Portanel de Colhau ?	P. et guachial de la Ville	SAVC
f	II	Porte des Mille-Francs		P. et guachial de la Ville	détruite
g	II	Porte de la Jane	P. de Viguéri (de Viguari)	P. du Cairefort ou du Vertelh	SAVC
h	II	Porte du Puech	P. de Dame Galaume	P. et guachial de Liro	détruite
i	III	Porte d'Yèche			détruite
j	III			P. de la Boquaria ?	détruite
k	III	Porte de Fontournié	P. de Ste Catherine	P. de Bromet	détruite 1716
l	III			P. du Planhiol ou du Puech de Dana Galaup	détruite
m	IV	Porte de l'horloge	P. de Vergue	P. de la Vergna <sup>2</sup>	commune
n	V	Porte de la Bouteillerie		P. de la Botelherie ?	détruite
o	IV	Porte Saint Louis		P. Saint Louis	détruite
p	IV	Porte du Fourmigié		P <sup>aill</sup> du Fourmigié ou Boloart	détruite XIXe
q	IV	Porte Notre Dame		P. Notre Dame ?	détruite
r	IV	Porte du Bouisset	P. De Pagualhac ?	P. de Maynard	détruite
s	V			P. de Campado	détruite
t	IV/ V			P. Amat du Fourmigié ?	détruite
u	IV			P. de Ste Catherine	détruite
v	II			P. du Puada	détruite
w	I			P. du Pontilh <sup>3</sup>	détruite

1- SAVC = Société des Amis du Vieux Cordes

2- la vergne est un autre nom de l'aulne, arbre poussant dans les sols humide. Au niveau de cette porte se trouve un puits !

3- le terme Pontilh semble indiquer que cette porte possédait un pont-levis.

La majorité des portes nommées n'ont pas pu être situées de façon certaine : Portes de l'Amourousse, d'Aimeric Barrau, de Boisse ou de Bouisse (peut être celle du Bouisset), du Caissou, de Canimon, de la Cère, de Coulion, de Dona Glacena, de Fons Tournier, de Frozens, de Gali, de Gante, de Guibal, la porte Haute, de Journès, de Ladeveze, de Lanause, de Lasserre, de Loubers-Tannexé, de Marion, de Negrou (porte sur la rue de Négri ?), de Penchenié (est-ce le Portail Peint aussi nommé Portail Pench?), Del Pon (est-ce Del Pontilh ?), de Pouchon, de Pousset, du Puech de Cussou (porte du Coustou ?), de Ramel, de Saint Paul, de Salvi, de Raimond Souque, du Therondel, de Vidilher. Certaines sont appelées portanel, d'autres portail ou encore poterne avec le même nom. On trouve par exemple dans les archives à une même période la Porte de Colhau, le Portanel de Colhau et la Poterne de Colhau. Est-ce le même édifice ou 3 différents ?

Certaines portes possédaient un pont-levis notamment la Porte de Viguerie (de la Jane), de Marion, de Loubers-Tannexé. En 1595 on «répare les ponts-levis des portanels» (on ne sait pas lesquels ?). On précise parfois au XVII<sup>e</sup> que les portes ont une herse comme les Portes de Marion, de Boisse, de Loubers-Tannexé, de Roux (Portail Peint).

Il est certain qu'il n'y a pas eu à Cordes les 80 portes citées dans les divers documents consultés mais seulement une bonne vingtaine. Leur nom changeait au cours du temps, selon l'occupant, le gardien ou la personnalité à honorer (Vainqueur, Dame Galaume, de Viguerie, Pench, Guibal, Journès...), selon l'arbre ou le puits à proximité (ormeaux, hormets, vergue, fons Tournier), selon l'histoire à la mode (Jane, Peytevina...) selon leur situation (du midi, du

levant...), du lieu ou du quartier (Planol, Fourmigié, Notre-Dame...).

Quatre portes (Bouteillerie, Formiguié, Portail Peint, et Ormeaux) étaient dédiées à la Vierge, d'autres à un saint (Ste Catherine, St Paul...). Des statues étaient placées dans une niche (la seule niche, mais sans statue, encore visible se trouve à la Porte de l'horloge).

Le tableau de recensement soulève quelques questions:

Charles Portal place la porte d'Yèche à la Barbacane. Dans ce secteur on trouve aussi le Portanel et la Poterne de Colhau. Aucune porte n'est mentionnée par E. Cassan à cet endroit.

À l'inverse, les Portes de Campado (emplacement avéré), du Pueda et du Pontilh ne semblaient pas connues de C. Portal.

C. Portal et E. Cassan ne situent pas la porte de Sainte Catherine au même endroit.

La Porte du Puado est placée en face de la Porte des Ormeaux. Étonnant car d'une part c'est une disposition peu logique sur le plan militaire (à moins que ce ne soit une barbacane ou un châtelet) et d'autre part elle doublait la Porte de la Jane.

Dame Galaume et Dama Galaup sont-elles les mêmes ?

On évoque la construction en 1663 d'un campanile sur la Porte de la Bouteillerie et l'installation d'une horloge. Aujourd'hui ces aménagements se trouvent sur la Porte de l'horloge !

D'autres portes étaient sensées contrôler la circulation dans les chemins de ronde. Était-ce le rôle de la porte Amat ou de Negrou sur la rue de Néguy ou celle du Colombier. Au début du XX<sup>e</sup>s. ? Il y avait encore 2 portes ayant ce rôle sur le chemin de ronde de la 3<sup>ème</sup> enceinte (voir encadré).

## Deux portes disparues au XX<sup>e</sup> s.



À gauche de cette carte postale de 1907 on voit bien la maison qui surplombe le Planol Haut (rue des Remparts aujourd'hui).



On aperçoit sur ces photos, la porte qui se trouvait à l'entrée de la rue de la Boucarié... et à droite ce qu'il en reste aujourd'hui. Était-ce cette porte qui au XVII<sup>e</sup> était appelée portanel ou poterne de Colhau?



## DATATION DES PORTES

Il est évidemment difficile de dater les portes qui n'existent plus, on peut simplement faire l'hypothèse que, sauf exception, elles ont été bâties à peu près en même temps que le rempart sur lequel elles sont implantées.

Le 1<sup>er</sup> rempart aurait été construit entre 1222 et 1229. Il semble cependant que la Porte des Ormeaux et le Portail Peint probablement de construction royale, soient postérieurs au traité de Paris, donc vers 1230-1232.

Le 2<sup>ème</sup> rempart daterait de la période 1235-1250 voire 1260 peut être pour protéger de nouvelles constructions qui s'étaient adossées à la 1<sup>ère</sup> enceinte. La Porte de la Jane contrairement à la Porte du Vainqueur a été remaniée au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup>..

Le 3<sup>ème</sup> rempart aurait été érigée vers 1280 sur les bases de la fausse braie de l'époque de Raimond VII. Sur ce rempart on trouve encore 3 tours (remaniées au XVIe) et la maison du Tuadou qui était liée à une porte (la Boquaria).

La Barbacane faisait-elle partie de cette fausse braie ou était-elle une défense avancée de la 2<sup>ème</sup> enceinte.

Il ne reste aucun vestige des portes des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> remparts (mi XIV/mi XV<sup>e</sup>) en dehors de la Porte de l'horloge refaite au XVI<sup>e</sup> s.

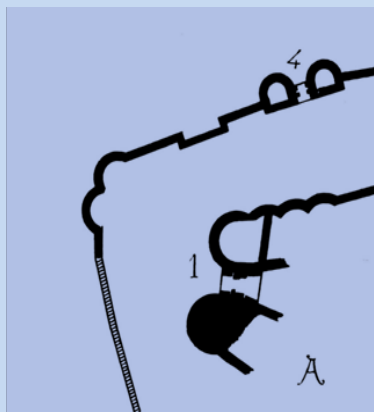
## PARTICULARITÉS DES 4 PORTES MÉDIÉVALES

Les différences de taille (bien visibles sur le plan ci dessous), d'épaisseur des murs, de système défensif (herse, archères et meurtrières, assommoirs) entre les portes situées sur les 2 enceintes supérieures montrent qu'elles ne proviennent ni du même architecte, ni d'un même projet, ni de la même période et sans doute pas du même commanditaire.

Pourquoi les portes de la 1<sup>ère</sup> enceinte sont-elle beaucoup plus puissantes que celles de la 2<sup>ème</sup> ? Un choix pour mieux protéger le «noyau» de la cité ou une façon pour le roi de France de montrer son pouvoir, sa richesse et la nouvelle protection qu'il offre !

Schéma des fortifications du côté ouest de la Cité

1 Porte des Ormeaux (1<sup>ère</sup> enceinte)  
4 Porte de la Jane (2<sup>ème</sup> enceinte)



Les 4 portes médiévales ont été transformées en habitation à la fin du XIII<sup>e</sup> ou au début du XIV<sup>e</sup>. Initialement au dessus des portes et des tours latérales un mur coté aval prolongeait les murs d'enceinte. Pour rendre les portes habitables il a fallu surélever des murs, placer une toiture et sa charpente, faire les planchers et les escaliers, percer les fenêtres. D'autres modifications sont intervenues plus tard : notamment aux XV/XVI<sup>e</sup> et à l'époque moderne.

Par rapport à leur niveau initial, la plupart des passages sous les portes ont été creusés. Au Portail Peint, le creusement de près de 2m a permis de remplacer un chemin d'accès sans doute étroit et escarpé longeant les remparts jusqu'à la rue Saint Grégoire par une voie directe, aujourd'hui la Grand'rue<sup>3</sup>.

<sup>3</sup>- les silos trouvés dans la Grand'rue à cet endroit indiquent que la rue était occupée par des maisons

## La Porte des Ormeaux et le Portail Peint

Ces portes ont des passages de la même dimension : largeur, hauteur, profondeur. Elles ont chacune, deux herse, une porte à 2 vantaux, un assommoir et son archère à étrier. L'architecte de ces deux portes reprend les techniques utilisées pour les constructions royales voire Plantagenets.



Porte des Ormeaux – tableau de Arsène PELEGRY 1858

Les tours de la Porte des Ormeaux sont en flanquement, pas celles du Portail Peint. Elles ont été construites en blocs de calcaire provenant de la colline. Les surélévations ont souvent été réalisées avec de la pierre de Corrompis.

Sur le tableau de Pelegry représentant la Porte des Ormeaux vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> s. on peut voir que la tour sud (à droite) a été construite sur le rocher et ne s'appuyait pas sur un mur en pierre de Corrompis comme aujourd'hui<sup>4</sup>.



Porte des Ormeaux

<sup>4</sup>- On explique souvent que la forme de la base de cet édifice permettait de mieux diriger les pierres envoyées de la tour vers les assaillants. Il n'en est rien puisque la base de la tour n'était pas construite (c'est sans doute pareil à la Barbacane).



Portail Peint

### La Porte de la Jane

La plus «romantique» des portes de ville selon beaucoup de Cordais. Devant cette porte se trouvait un ravelin. Cette porte a été très abîmée par l'incendie allumé par les huguenots au XVI<sup>e</sup> s. qui voulaient brûler la porte en bois pour entrer en ville. Les pierres rougies et fissurées en sont des traces résiduelles. Pour les conserver et leur assurer une bonne tenue, des travaux importants ont été réalisés en 2014.

Trouver sur des édifices militaires une moulure sur les appuis de voûte c'est exceptionnel, la restauration de 2014 a permis de les mettre en évidence.



Porte de la Jane  
Détail de l'appui de voûte

La bretèche de la Porte de la Jane

On peut noter que les 2 tours de cette porte étaient encore habitées au début du XX<sup>e</sup>s. La Société des Amis du Vieux Cordes a en premier lieu acheté la porte et la tour de gauche puis acquis celle de droite après son effondrement dans les années 40. Seuls des travaux de consolidations avaient alors été réalisés (les derniers datent de 2012).

L'association fait refaire une bretèche en y intégrant 2 bouches à feu (vers 1910-1913) mais celle-ci n'a pas dû résister à l'effondrement de la tour coté ouest.

Cache d'armes ?

D'après un ancien cordais des armes auraient été cachées pendant la guerre au rez de chaussée de la Porte de la Jane dans un espace situé entre 2 parois épaisses, peut être un ancien mur et un chemisage de restauration.



Porte de la Jane et sa bretèche  
vers 1900

### La Porte du Vainqueur (ou du Planol)

Porte très fortifiée avec une façade festonnée d'une double fausse-tour en face de la Barbacane, une meurtrière visant la montée de la Grand'rue. Elle faisait partie avec la Porte d'Yèche, de la porte qui barrait la rue de la Boucarié et de la Barbacane d'une puissante défense avancée. La construction en blocs taillés de calcaire jaune est remarquable par sa conservation même si de nombreuses pierres sont aujourd'hui très abîmées. On peut noter les rehaussements en haut de la porte et de la «tour», les percements de fenêtres ou les réparations au moyen de briques.



Porte du Vainqueur et ses fausses tours

Malraux et la Porte du Planol

Pour terminer son film «l'espoir» sur la guerre d'Espagne, Malraux, qui ne peut plus filmer à Terruel car la ville é été prise par les Franquistes, tourne une séquence à la Porte du Vainqueur. Les Cordais jouaient les figurants.

La scène « cordaise » ne figurerait que sur certaines des versions de ce film.

### POUR EN SAVOIR PLUS

**Cordes en Albigeois** par Elodie Cassan, revue archéologique du midi médiéval tome 31

**Histoire de la ville de Cordes** par Charles Portal

**Inventaire sommaire des archives communales** par Charles Portal

<http://vieuxcordes-mecena.asso-web.com>

<https://www.facebook.com/vieuxcordes>